

VIVE LA VIE

ÉTÉ 2011

p. 4 **Interview**

Joël de Rosnay,
futurologue

p. 9 **Animaux**

Le grèbe huppé,
un discret volatile

p. 14 **Partenaires**

De l'eau potable
au Kenya grâce
aux carafes
«Eau de Genève»

p. 16 **Nouveau**

Découvrir le site
de Vessy

p. 18 **Loisirs**

Les nouvelles
applications
gratuites

p. 19 **Juniors**

Les 120 ans
du Jet d'eau

p. 20 **Agenda**

Les événements
genevois à ne pas
manquer



p. 12 **Rencontre**
Zep et son carnet
de voyage

p. 10 **Ecologie**
Marcellin Barthassat,
architecte engagé
pour l'environnement



p. 6 **Reportage**
Traitement
de l'eau
potable



«L'architecture doit jouer son rôle dans l'écologie»

Cofondateur de l'atelier ar-ter à Carouge, chargé de la réhabilitation du site de Vessy, Marcellin Barthassat est engagé depuis longtemps sur les questions d'architecture touchant à l'environnement naturel et construit.

TEXTE Emilie Veillon
PHOTO Nicolas Righetti/REZO



Marcellin Barthassat, architecte SIA-FAS, coresponsable au sein de Metron & Collectif d'architectes 2000-2005, maître d'œuvre

Fils d'agriculteur, Marcellin Barthassat a grandi dans le domaine Micheli à Landecy, sur la commune de Bardonnex. Une enfance dans le terroir du pied du Salève, qui l'a profondément marqué. «J'aurais voulu être agriculteur, mais nous étions huit frères et sœurs et je n'étais qu'au milieu. Comme la règle le veut, c'est mon frère aîné qui a repris l'exploitation.» Le jeune Marcellin Barthassat se lance alors dans des études de génie civil, puis d'architecture, mais ne se détourne pas des espaces naturels pour autant. Il s'investit dans l'alpinisme, d'abord au Salève, centre renommé des grimpeurs, puis sur d'autres sites dans le massif du Mont-Blanc, des Alpes, des Dolomites et Haute-Provence, ainsi que quelques volcans d'ailleurs. «Je reste fasciné par ce rapport à la contrainte nécessitant de déjouer la verticalité du relief. C'est un art de l'itinéraire et de la gestuelle, jusqu'au moment magique où on laisse le vide pour découvrir la cime et les paysages à l'horizon.»

Son métier d'architecte, Marcellin Barthassat l'a exercé de façon classique jusqu'à ce qu'il rencontre Jacques Menoud et Georges Descombes pour collaborer à la transformation d'une ferme du XVII^e siècle dans le village de Bossy. «Pour moi ce fut un tournant clé. J'ai pris conscience de l'importance de l'architecture dans la transformation de la ville et du territoire.» En 1984, il travaille au Collectif d'architectes qui cesse son activité en 2006, puis il crée l'atelier ar-ter avec Laurent de Wurstemberger et Jacques Menoud. Il s'est forgé une réputation solide dans la rénovation de bâtiments de caractère, grâce notamment à la transformation du grand rural de Landecy ou la subtile modernisation des Bains des Pâquis. Depuis 1996, il exerce comme enseignant à l'Université (IAUG) puis à la Haute école hepia de Genève. De plus, il est président de Patrimoine suisse Genève entre 2003 et 2011. Son bureau s'est vu confier le «plan paysage» du projet d'agglomération franco-



des premiers immeubles Minergie, réalisés par la CIA – Caisse de prévoyance, Genève, sur ces toits.



La qualité n'existe pas sans un travail soutenu avec patience et ardeur.



Traverser les échelles pour comprendre la nature des choses.



L'écologie de la mesure dans l'acte de construire est l'éloge du bon sens.



La confrontation aux conditions de la nature .

valdo-genevois depuis 2007. Ce dernier vise à protéger les espaces naturels et agricoles, tout en identifiant des sites constructibles pour de nouveaux pôles urbains. «En tant qu'architecte, je prête une grande attention au site, à l'écosystème et à l'espace, car la page n'est jamais tout à fait blanche. On ne fait que redessiner ou modifier quelque chose de nouveau sur des pages déjà écrites. Dans la mesure du possible, j'essaie de rénover plutôt que de détruire. Ce geste permet d'économiser l'énergie grise et humaine, ainsi que des matériaux, tout en laissant des traces historiques pour les générations futures.» Grand partisan de l'arbre dans la ville, l'architecte est persuadé que l'espace public a de l'importance pour encourager les rencontres et le bien-être des habitants. Il va même jusqu'à penser que les nouveaux quartiers devraient être conçus à partir d'une trame ou maillage vert. Les bâtiments se glisseraient ainsi entre ces espaces paysagers nécessaires au «vivre

ensemble». L'inverse en quelque sorte des principes traditionnels d'urbanisation qui visent à construire d'abord et planter des arbres ensuite.

Le projet de réhabilitation de l'ancien site hydraulique à Vessy est également co-piloté par Marcellin Barthassat, Daniel Kunzi et l'équipe ar-ter. Cet endroit est appelé à devenir un pôle didactique et pédagogique autour des problèmes de l'eau, de la nature, de l'énergie et du patrimoine, animé par l'association ANEPV nouvellement créée pour gérer ce lieu. «Les visiteurs découvriront des outils pour mieux réfléchir aux enjeux énergétiques, une nouvelle relation à l'environnement.» Si les énergies renouvelables représentent une alternative, il faudra bien réfléchir sur l'implantation des éoliennes et des capteurs solaires ou photovoltaïques: «Ce serait dommage de refaire les mêmes erreurs que nos prédécesseurs ont commis avec les lignes à haute tension et les autoroutes.» ☒